

**Le métro de Toronto.**—Le premier métro canadien, mis en chantier à Toronto en 1949, est entré en service en mars 1954. Long de 4.5 milles environ, il s'aligne en général sur la rue Yonge, de la rue Front à l'avenue Eglinton. Douze stations s'échelonnent le long du parcours et un tunnel pour piétons relie le réseau à la gare Union et à l'hôtel Royal-York.

Le coût de la seule voie de la rue Yonge, d'abord évalué à \$28,250,000, est maintenant établi à \$50,500,000. Le matériel de la nouvelle ligne, lui, a coûté \$8,300,000. Les parties souterraines sont de 6 à 20 pieds sous terre. Des véhicules rapides, au nombre de 104 et pouvant tenir 62 personnes chacun, sont utilisés et, à chaque station, des quais de 500 pieds peuvent recevoir des rames de huit wagons. Il est possible de transporter 40,000 voyageurs par heure dans chaque direction.

### Section 3.—Messageries

Le service de messagerie est le transport rapide des marchandises par train de voyageurs; mais les sociétés de messagerie, n'ayant pas elles-mêmes les moyens de transport nécessaires, utilisent à forfait les installations des sociétés de chemin de fer. Les sociétés de messagerie canadiennes ont toujours été étroitement associées aux sociétés de chemin de fer.

On confie les marchandises aux messageries pour en assurer le transport rapide, de sorte que le tarif-messageries ne concurrence pas le tarif-marchandises. Ainsi, dans son premier tarif, la *Dominion Express Company*, conformément à son contrat avec le chemin de fer Pacifique-Canadien, exigeait un tarif de 2½ fois le tarif-marchandises maximum de première classe pour les mêmes marchandises transportées sur la même distance. La majorité des contrats passés entre les messageries et les chemins de fer pour le transport des marchandises sont fondés sur un pourcentage des recettes brutes de la société de messagerie. Les tarifs sont assujétis à l'approbation de la Commission des transports. Toutes les sociétés de messagerie sont organisées en vertu de lois fédérales; elles s'occupent d'expédier rapidement des bestiaux de prix, des denrées périssables comme le poisson frais, les fruits, etc., de transporter les colis, d'émettre des mandats d'argent, des chèques de voyage, des lettres de crédit et autres effets de commerce.

**Activité.**—Il y a au Canada quatre sociétés de messagerie, trois canadiennes et une américaine. La *Canadian Pacific Express Co.*, autrefois la *Dominion Express Co.*, est une filiale du Pacifique-Canadien et s'occupe des messageries sur les chemins de fer et sur les lignes de navigation intérieure et océanique de ce dernier. Les messageries du National-Canadien et du *Northern Alberta* relèvent d'un service spécial de chacun de ces chemins de fer. La *Railway Express Agency, Inc.*, exerce son activité sur les sections canadiennes des chemins de fer des États-Unis et sur la route de Skagway (Alaska) jusqu'au Yukon. Il n'existe pas de statistique sur le trafic des messageries, dont une partie consiste en colis et petits paquets difficiles à classer et mesurer à cette fin. Cependant, il s'effectue aussi un mouvement important de wagons de bétail sur pied, de poisson frais, de fruits, de légumes et autres denrées périssables.